

Autrefois à la veillée...

Il y avait les veillées en famille et les veillées chez les voisins.

En famille, au coin du feu, on racontait des petites histoires à condition d'avoir fini les devoirs d'école.

Pour les veillées chez les voisins ou avec eux, la distraction principale c'était les jeux de cartes : la coinchée avec les mêmes cartes que celles de la belote aujourd'hui.

Il y avait aussi le jeu de l'alouette ou jeu de la vache avec un nombre de joueurs de 4 à 6. Pour connaître le jeu de son collègue joueur, c'était des signes qui, pour la carte la vache, étaient avec la bouche mais il ne fallait pas faire le geste quand les autres joueurs pouvaient nous voir.

Une autre occupation des veillées c'était de faire des paniers en osier ou pour les plus astucieux des crêpiers. Pour cela on utilisait de l'osier et du châtaignier. C'était du beau travail.

.....

Chez nous la veillée commençait vraiment lorsque le dîner était terminé, il fallait que la table soit nette.

Les femmes tricotaient, reprisaient, après avoir couché les petits, les hommes faisaient des paniers en osier, à la saison du tabac on mettait les feuilles en tas de 25... on triait la moquette.

Le dimanche on jouait aux cartes. On invitait les voisins et autour de la table ou près de la cheminée on racontait les petits événements de la semaine, on parlait des projets des familles, de la commune.

Parfois c'était une veillée chansons avec des airs entendus à la radio.

Malgré l'arrivée de la télévision, il y a encore de bons moments passés en famille et avec ceux qui nous entourent.

.....

Autrefois l'hiver on jouait aux cartes, à l'alouette et au Nain jaune.

De temps en temps maman faisait faire des beignets aux pommes ou des botteraux. On jouait à la Roulette, mon oncle avait fait un rand tableau avec des chiffres et des cases.

J'ai toujours le jeu mais il manque la boule.

.....

On s'invitait dans le voisinage.

On allait à la veillée en sabots et on était couverts chaudement. On avait une lanterne pour voir son chemin. On rencontrait parfois un chat et ses yeux brillaient dans la nuit. On se chauffait avec du bois et on s'éclairait souvent par une lampe à pétrole.

Les femmes tricotaient. Les hommes allaient voir les bêtes dans les écuries puis ils jouaient aux cartes : à l'aluette (la vache) ou à la belote. Ils jouaient aussi aux palets sur la planche dans la cuisine. Les enfants jouaient au jeu de petits chevaux, au jeu de 7 familles.

Et parfois on chantait : «Perrine était servante Chez Mr le curé, digne donda dondaine...» Il y avait une bonne ambiance, on se trouvait heureux.

.....

Autrefois il n'y avait pas la télévision. On se couchait tôt. On n'avait pas toujours la radio pour l'écouter. Je tricotais des pulls et des écharpes près de la cheminée quand il y en avait une.

Les hommes faisaient des paniers avec l'osier de la vine. On faisait des gaufres, de la brioche. On racontait des histoires.

.....

Autrefois on se couchait beaucoup plus tôt. Les maisons étaient froides et il fallait économiser la lumière et le chauffage.

A la veillée les femmes tricotaient et les hommes faisaient des paniers, les plus adroits faisaient des crêpiers. On mettait une pierre chaude enveloppée dans un chiffon pour réchauffer le lit.

Les hivers très froids, on se couchait parfois tout habillé, dans mon enfance on ne connaissait pas les chemises de nuit ni les pyjamas (j'ai 96 ans) et on n'avait pas les moyens de les acheter car j'ai eu une enfance plutôt difficile sur laquelle je préfère ne pas revenir. Je n'ai jamais eu de jouets, pas de poupées, les petits frères remplaçaient les poupées.

.....

A la veillée les hommes jouaient aux cartes: à l'aluette ou à la belote. Mais aussi au jeu de palets dans le sabot, sans oublier le pot de vin chaud.

Les femmes raccommodaient les chaussettes, à la fin on faisait sauter les crêpes. Tout le monde racontait des histoires à sa façon et des blagues pour rire. On s'éclairait à la lampe à pétrole et au feu de cheminée. On chantait « Au clair de la lune, mon ami Pierrot » ou « Boire un petit coup c'est agréable ».

En 58 on a eu un petit poste de radio.